



Rapport de la Mission au Nigeria

De	AICHA MOUSSA	Date de départ et de retour	Départ: 25/01/2011 Retour: 29/01/2011
Détails de la mission/ ou de l'atelier	Pour plus de détails, voir en annexe le rapport de mission.	Pays et ville ou localité visitée	NIGERIA, MAIDUGURI, BAMA
Personnes rencontrées	La représentante du Point focal du Projet au Nigeria, le consultant, un enseignant de l'Université de Maiduguri en la personne du Professeur I.D. Muhammed et une personne Ressource en la personne de Mr Abba Kaka Baba ancien cadre du département de l'élevage et de la CBLT pour le compte du Nigeria.	Prise en charge de la mission	PROJET PASTORALISME

Objectif de la mission

- Prendre contact avec les partenaires du projet ainsi qu'avec les potentiels partenaires ;
- Echanger avec les différents acteurs sur la mise en œuvre du projet.

Résultats de la mission

- L'équipe a eu des échanges nécessaires avec la représentante du Point Focal du Projet et l'administration du Chad Basin National Park ;
- Les personnes ressources rencontrées ont donné à l'UICN des orientations en faveur de la mise en œuvre du Projet.

Point d'action et personnes responsables

- Envoyer au point focal et à sa représentante le rapport du consultant pour commentaires(Aicha) ;
- Renvoyer au consultant le rapport avec des commentaires(Aicha) pour amélioration en vue de l'obtention du Rapport final ;
- Préparer la prochaine visite de prise de contact de l'équipe du Projet avec les autorités nigérianes(Elizabeth Igbo) ;
- Elaborer le plan d'action version anglaise à présenter au point focal du Projet(Aicha) ;
- Partager avec l'équipe du Projet des documents relatifs à la mise en œuvre du projet au Nigeria(Prof I.D . Muhammed) ;
- Préparer la version anglaise de la lettre d'introduction auprès des partenaires au Nigeria(Aicha et Rémi).

Autres commentaires

- Le consultant, Dr Haruna Kuje a été pour l'équipe du Projet d'un grand apport. Il a négocié

pour l'UICN des rencontres d'échanges avec des personnes ressources et mis à la disposition de l'équipe du Projet des étudiants chercheurs connaissant bien le terrain.

Annexe 1 : Rapport détaillé de la Mission.

Introduction et contexte.

Du 25 au 29 janvier 2011, l'équipe du Projet Pastoralisme a effectué une mission au Nigeria. Parmi les trois pays du Bassin du Lac Tchad concernés par le Projet « Elevage comme moyen de subsistance », le Nigeria est celui dans lequel l'équipe du projet ne s'était pas encore rendue. La mission consistait en une prise de contact avec les différents partenaires et acteurs du projet dans l'optique d'avoir une idée de la mise en œuvre de celui-ci. Aussi, l'UICN a-t-elle eu : (i) des échanges avec l'administration et (ii) des rencontres avec de potentiels partenaires à la mise en œuvre du Projet.

i- Les échanges avec l'administration

a)- Les échanges avec la représentante du Point Focal du Projet

Le 26 janvier marque le jour de rencontre entre l'équipe du Projet et la représentante du point focal Madame Elizabeth Igbo. Les échanges ont essentiellement porté sur l'implémentation du Projet au Nigeria.

Après avoir brossé succinctement l'évolution du Projet au niveau du Cameroun et du Tchad, la coordonnatrice du Projet a dit qu'elle souhaitait que le Nigeria emboite le pas afin de combler le gap qui existe en termes de retard. La représentante du Point focal a informé la coordonnatrice de ce qu'à ce jour, le Comité de pilotage du Projet n'a pas encore été mis en place mais, le processus a déjà été enclenché et les ministères impliqués contactés. Toutefois, elle pense que d'ici le mois d'avril 2011 tout sera fin prêt pour le démarrage des activités de ce Comité.

A la question de savoir si d'ici le mois d'avril rien ne pourra être fait en termes d'activités liées au Projet, la représentante du Point focal a répondu par l'affirmative. Elle pense qu'un Comité ad hoc pourra éventuellement être mis en place et que la rencontre avec l'équipe du projet est un premier pas. Elle a tenu à relever l'importance que les autorités de son pays accordent au protocole. Aussi, serait-il judicieux de programmer une autre visite qui consistera pour le Point focal d'introduire l'équipe du Projet auprès des autorités

administratives au niveau fédéral, de l'Etat du Borno et au niveau local afin de procéder réellement au déploiement des activités sur le terrain. Par ailleurs, elle a proposé que l'APESS et CEBEVIRHA en tant que partenaires du projet soient de la partie lors de la prochaine visite que l'UICN compte effectuer au Nigeria et que le plan d'action arrêté par l'UICN leur soit présenté à la même occasion. Toutefois, elle s'est dite satisfaite que cette rencontre ait eu lieu et a promis faire tout son possible pour que le Département de l'élevage à travers le Point focal du projet se mobilise.

b)- Les échanges avec l'administration en charge du Chad Basin National Park

Lors de sa visite à la Direction du Chad Basin National Park, l'équipe du projet a rencontré le conservateur du Parc Mr Modu Sheriff. Ce dernier a entretenu l'UICN sur la réalité de ce parc. L'équipe du projet apprendra que le parc en question est subdivisé en trois zones réparties sur deux Etats (Le Borno State et le Yobe State). Mais des trois zones, deux sont considérées comme zones à problèmes. Il s'agit de Chingurmi-Duguma et de Bade-Nguru Wetlands. La première zone est aussi réputée pour abriter les coupeurs de route. Mais le conservateur du parc a rassuré l'équipe du projet en disant que la situation est sous contrôle car l'armée a réussi à sécuriser cette partie de l'aire protégée. Toutefois, il a suggéré que lors des visites de travail dans ladite zone il serait important comme préalable de rentrer en contact avec l'armée pour se faire escorter si c'est nécessaire.

En ce qui concerne le type de relation qui existe entre l'administration du parc et les éleveurs, le conservateur a relevé que les relations sont conflictuelles. Car, ceux-ci rentrent dans le parc et coupent abusivement les arbres et s'emparent des mares pour nourrir et abreuver leurs animaux. La réalité est que le type de plantes dont ont besoin les animaux se trouvent dans le parc et si l'on laisse faire les éleveurs, à ce rythme là ces espèces d'arbres vont disparaître. Le conservateur du parc pense que la faute revient au gouvernement qui a laissé les individus s'installer librement les pistes de transhumance.

Les principaux problèmes rencontrés sont : Le manque criard des mares comme abreuvoir pour le bétail, non existence de zones de pâturage, transmission des maladies bovines à la faune sauvage. La santé animale est un réel problème qu'il souhaite que le projet prenne en compte.

Pour ce qui est de la visite des deux zones sus évoquées, le conservateur a précisé à l'équipe du Projet que cela va nécessiter du temps. L'Un deux qui est situé à 400km nécessitera que l'équipe du Projet y passe la nuit. Pour l'autre situé à 200km, une journée sera suffisante pour effectuer une visite. A cet effet, un guide sera mis à la disposition de l'UICN.

Le conservateur s'est dit satisfait que l'UICN à travers son projet sur le Pastoralisme intervienne dans le Borno State. Il pense que le Projet arrivera à coup sûr à résorber une partie des problèmes que la zone connaît actuellement.

ii- Rencontre avec les personnes ressources

a)- Rencontre avec le consultant

Le consultant de l'UICN en la personne du Dr Haruna Kuje qui a mené l'étude de collecte des données de base au Nigeria a été d'un apport capital pour l'équipe du projet. En effet, dès le lendemain de l'arrivée de la mission du Projet, ce dernier a fait preuve de disponibilité et ce, malgré son agenda personnel très chargé. Avec lui, il a été question d'élaborer un programme de travail et d'avoir son avis sur les potentielles personnes ressources à rencontrer tout au long du séjour de l'UICN à Maiduguri. C'est ainsi qu'il a suggéré à l'équipe du Projet de rencontrer Mr Abba Kaka Baba ancien cadre de la CBLT et le Professeur I.D. Muhammed enseignant à l'Université de Maiduguri.

b)- La visite de Bama

Cette visite a permis à l'équipe du Projet de rencontrer Mr Abba Kaka Baba ancien cadre du Département nigérian de l'élevage et de la CBLT. Il a conduit plusieurs projets à l'instar de celui relatif à la réhabilitation des ZASA. Il est basé à Bama et connaît parfaitement Chungurmi l'une des trois zones du Chad National Park et ses réalités pour avoir travaillé pour le Pastoralist Development Program initié par l'ancien Président Buhari. Avec lui, les échanges ont tourné autour de l'approche que doit adopter l'UICN dans cette zone. Il a mis en garde l'équipe du Projet sur le risque de se servir les intérêts des hommes politiques au détriment des véritables bénéficiaires. Il pense que travailler avec le Gouvernement à travers les services déconcentrés de l'Etat serait sans impact. Face à cette préoccupation, la coordonnatrice du projet a rassuré le concerné en lui expliquant l'approche qui est celle de l'UICN.

Par ailleurs il a relevé le fait que les éléphants qui viennent du Cameroun sont abattus régulièrement avec la complicité du personnel du Parc. Les conflits entre éleveurs et les administrateurs du parc et agriculteurs sont récurrents à cause du manque de zones pâturage. La situation est critique en saison sèche.

Au chapitre des propositions, il a évoqué la rencontre de l'UICN avec les communautés concernées pour avoir leur avis, la sensibilisation, le fait de faire participer dans ce projet des personnes pragmatiques qui emmèneront les communautés à s'impliquer, la création des zones de pâturage et leur maintien par celles-ci, l'irrigation qui permettra de planter des arbres.

c)- Les échanges avec un Chercheur de l'Université de Maiduguri

Le vendredi 28 janvier, une séance de travail entre l'équipe du projet et le Professeur I.D Muhammed a été organisée par le consultant. Le professeur I.D Muhammed est le Chef du Département des Sciences Animales de l'Université de Maiduguri. Il est à la tête d'une ONG Nationale dénommée PARE dont il dirige la branche du Borno State. Il a longtemps travaillé avec les éleveurs et mis en œuvre un bon nombre de programmes en leur faveur. Des échanges que l'équipe du Projet a eu avec lui, il est à retenir que :

- Il existe un réel problème de points d'eau pour abreuver les animaux ;
- Certains agriculteurs qui occupent les pistes à bétail et les couloirs de transhumance ignorent l'existence de ceux-ci ;
- Il existe deux grands groupes organisés d'éleveurs dans la région, il s'agit de Al Hayah(pour les Arabes choas) et Mi Yetti Allah (pour les Fulani) ;
- Une institution dénommée The Nomadic School qui s'occupe des besoins en éducation des pasteurs a été mise en place par le gouvernement nigérian. Les enseignants qui sortent de cette école ont pour mission d'enseigner les enfants issus des communautés de pasteurs. Ces enfants sont encouragés à poursuivre des études en sciences animales, en médecine et en sciences environnementales afin d'aider en retour leurs communautés. L'impact est que ce type d'enseignement force celles des communautés qui en ont pris conscience de se sédentariser ;
- Le problème de la santé animale est un fait réel dont le projet doit tenir compte

Comme suggestions, le Professeur I.D Muhammed propose que :

- La CEBERVIRHA mette en place un service mobile vétérinaire qui permettra aux éleveurs de suivre la santé de leur bétail ;
- L'UICN à travers ce Projet vulgarise les travaux de recherche qu'il eu a effectuer et qui portent sur la subsistance du bétail en période de soudure. Cela participera à réduire les conflits entre éleveurs et agriculteurs ;
- Le projet insiste sur la formation des éleveurs et que l'équipe du projet rencontre les communautés et discutent avec elles pour mieux appréhender leurs problèmes et choisir celles qui sont récurrentes pour axer son intervention ;
- La zone de shingurmi située à 20km de Bama peut être retenue comme site prioritaire d'intervention ; c'est une zone à problèmes sur laquelle le projet gagnerait à travailler pour une meilleure visibilité de l'impact ;
- En ce qui concerne la réplication des meilleures pratiques, il a eu à travailler sur la création de zones de pâturage dans la région de Kaduna donc, il pense que l'exemple réussi là-bas pourra être répliqué à shingurmi.

Conclusions et recommandations.

La mission que l'équipe du Projet Pastoralisme a effectuée au Nigeria lui a permis d'avoir des contacts fructueux. Les personnes ressources rencontrées ont donné à la mission UICN un aperçu du type de partenariats que le Projet pourrait nouer. La situation des éleveurs reste préoccupante et mérite une attention particulière. Aussi, les principales recommandations suivantes ont été formulées à l'endroit de l'UICN :

- Elle ne doit pas laisser le gouvernement s'impliquer dans ce projet à fonds au risque de travailler sans impact véritable ;
- Elle doit aller à la rencontre des communautés et tenir compte des solutions proposées par les acteurs que sont les éleveurs afin de déceler les axes prioritaires de son action;
- Elle doit mettre l'accent sur la sensibilisation et la formation des éleveurs ;
- Axer une partie de son action sur la réhabilitation des sols dégradées en plantant des arbres ;
- Elle doit travailler avec les différentes associations et/ou organisations qui promeuvent les intérêts des éleveurs.

- Le manque de mares étant un problème réel des éleveurs, elle pourrait en créer pour leur permettre d'abreuver leur bétail.